

L'indifférence règne-t-elle sur la terre ?

Le père Herman Pongantung, msc, prêtre du doyenné du Centre Beauce dans le diocèse d'Orléans, nous livre sa réflexion sur l'indifférence.

La chose est connue. L'indifférence ! Voilà un mot qui, à peine prononcé, soulève des questions... C'est ce qui complique ma tâche, comme missionnaire, en Europe. Je suis actuellement vicaire du doyenné du Centre Beauce, dans le diocèse d'Orléans. Plusieurs fois j'ai déjà entendu, au moment où les jeunes préparent leur mariage et au moment où une famille se rassemble pour un enterrement : « Ah !

Je suis croyant mais pas pratiquant ». Beaucoup plus souvent, ils disent avec une certitude tranquille qu'ils sont croyants et que c'est bien suffisant. Pourquoi pratiquer ?

Pas étonnant qu'aujourd'hui, parler de l'indifférent, ce soit parler de notre mari, de notre femme, de nos frères et sœurs, ou bien parler de tous nos collègues de bureau, des habitants de notre quartier ou de notre village. Pourtant, un jour de mariage, ils sont tous là pour une célébration religieuse. Une petite église, qui se trouve presque abandonnée, est bien remplie d'invités. Ils sont là pour fêter une célébration plus folklorique et plus

joyeuse que la célébration du mariage civil. Jamais, deux cents personnes n'ont été dans cette église, même pas au jour de Noël !



© Annales

Doutes et athéisme

Certainement, l'indifférence n'est pas la seule cause, mais ses conséquences sont néanmoins désastreuses. Il y aurait encore beaucoup à dire. Par exemple : dans notre société vivent de

plus en plus d'ignorants qui ne connaissent plus l'Évangile ; et les sceptiques qui posent toujours des questions : Qui est Dieu s'il n'intervient pas pour nous protéger ? Où est Dieu quand je suis accablé de souffrances ? Ce sont des indifférences, je dirais, des indifférences spirituelles.

Au cours du temps qui passe, l'indifférence, ou une certaine forme d'athéisme, se développe progressivement. Nous sommes donc en face d'un drame dont l'ampleur ne peut laisser personne indifférent. Comment nous rejoindre tous, dans notre questionnement : Pourquoi, l'indifférence

... où trouver
un message
d'espérance...



« Nous sommes donc en face d'un drame dont l'ampleur ne peut laisser personne indifférent. » © Annales

régne-t-elle sur la terre ? En Centre Beauce, depuis que le développement de la machine agricole, plus efficace, a rendu la vie plus confortable, beaucoup de Beaucerons chrétiens s'isolent, restent dans leur ferme et ne pratiquent plus. De nombreuses jeunes familles chrétiennes sont ainsi isolées. Au plan de la foi elles sont en danger. Elles ont perdu le sens du caractère sacré de la vie. Elles viennent à la messe aux Rameaux, à la Toussaint et à Noël. Dans la société, ce phénomène coïncide avec

la montée du laïcisme. Il se produit un détachement vis-à-vis de l'Église manifesté par la majorité de la population aujourd'hui. Que sera l'Église demain dans tous ces lieux ?

Le Christ comme seule réponse

Ce constat est réaliste, mais certains le jugeront pessimiste. Alors, où trouver un message d'espérance dans ce monde qui cherche sa route, dans les sociétés sans repères d'aujourd'hui, au moment où nous ne savons plus où nous en sommes ? N'est-t-il pas bon d'entendre la parole de Jésus : « *Je suis le chemin !* »

Oui, nous pouvons risquer notre existence derrière Jésus. Affection, tendresse, dévouement envers nos prochains, attention aux plus petits, combat pour la justice, lutte pour le partage des biens. C'est le bon chemin, un chemin de vie, disons, de vie éternelle ! ■